



Séance du lundi 23 mars

AGENDA

Lundi 30 mars :

– 15h : Cérémonie d'installation de Sa Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée I^{er} (sur invitation – sous la coupole).

Lundi 6 avril : lundi de Pâques

Lundi 13 avril :

– 11h – 12h30 : GT 1 – Démocratie - Françoise Mélonio : « Actualité de Tocqueville » (salle J. de Romilly)

– 15h : Élection à la succession de **François Terré** (section Législation, droit public et jurisprudence)

Pierre LEVY : « La Russie et l'Europe : quel avenir pour la Russie ? »

– 17h30 – 19h : GT4 – Démocratie - J.M. Blanquer » (salle J. de Romilly).

DÉPÔT D'OUVRAGES

J. de Larosière dépose l'ouvrage de M. Fédou, *Henri de Lubac, théologien* (Cerf, 2026, 384 p.).

Bernard Stirn dépose l'ouvrage de Jean-Denis Combrexelle, *Du bon exercice du pouvoir : dans l'État, l'administration, l'entreprise* (Odile Jacob, 2026, 258 p.).

Le président appelle aux honneurs de la séance Madame Gudrun LINGNER, ministre plénipotentiaire près l'ambassade d'Allemagne.

« Le regard de l'Allemagne sur la France, l'Union Européenne et le continent européen »

Christoph HEUSGEN

ancien président de la conférence de Munich sur la sécurité,
ancien conseiller diplomatique d'Angela Merkel

Christoph Heusgen commence en soulignant son attachement ancien à la France et à Paris, nourri par ses expériences professionnelles et ses rencontres, notamment avec des responsables politiques français et allemands. Il insiste sur l'importance centrale des relations franco-allemandes pour l'Europe et leur rôle déterminant dans la construction et la stabilité du continent. La relation franco-allemande a toujours occupé une place prioritaire dans la politique étrangère allemande, comme l'a illustré l'action d'Angela Merkel, qui a toujours veillé à préserver une coopération étroite avec la France, malgré d'éventuelles divergences. Cette relation trouve ses racines dans la réconciliation historique initiée après la Seconde Guerre mondiale par des figures comme Charles de Gaulle et Konrad Adenauer. Leur objectif était de mettre fin aux conflits répétés entre les deux pays en instaurant une coopération durable, concrétisée notamment par le traité de l'Élysée et renforcée par des échanges concrets entre sociétés civiles, comme les programmes pour la jeunesse ou les jumelages.

Christoph Heusgen rappelle ensuite que cette coopération a été essentielle au succès de l'intégration européenne, qui a garanti une paix durable sur le continent. Cependant, il met en garde contre la montée des nationalismes et la tentation de remettre en cause le projet européen. Face à ces défis, il défend la nécessité de renforcer l'intégration, notamment sur le plan économique et financier, afin de faire face à la concurrence mondiale et d'assurer l'autonomie stratégique de l'Europe.

Les crises récentes, comme celle de l'euro ou la pandémie de COVID-19, ont montré l'efficacité d'une action commune, en particulier entre la France et l'Allemagne. Toutefois, des progrès restent nécessaires, notamment en matière de financement commun, de discipline budgétaire et de croissance économique.

Christoph Heusgen aborde ensuite la question des relations avec la Russie. Il analyse l'évolution de ces relations, marquées par une volonté initiale de coopération, puis par un tournant vers la confrontation sous Vladimir Poutine. Il reconnaît certaines erreurs européennes, comme la dépendance énergétique ou le manque d'investissements dans



la défense, et regrette l'affaiblissement récent du leadership franco-allemand dans la gestion du conflit en Ukraine. Il souligne également les limites institutionnelles de l'Union européenne, notamment en matière de politique étrangère, où la règle de l'unanimité freine son efficacité. Pour lui, seule une Europe plus intégrée, capable d'agir et de se défendre, pourra peser sur la scène internationale.

Enfin, Christoph Heusgen élargit sa réflexion à l'ordre mondial, qu'il juge de plus en plus dominé par le « droit du plus fort » au détriment du droit international. Face à cette évolution, il appelle la France et l'Allemagne à défendre le multilatéralisme, le respect du droit international et le règlement pacifique des conflits.

En conclusion, Christoph Heusgen affirme que l'avenir de l'Europe repose sur une coopération étroite et confiante entre la France et l'Allemagne, condition indispensable pour relever les défis politiques, économiques et géopolitiques actuels.

À l'issue de sa communication, Christoph Heusgen a répondu aux observations et aux questions que lui ont adressées **B. Arnault, Th. de Montbrial, R. Brague, D. Senequier, C. Talon-Hugon, S. Sur, J.C. Trichet, G.H. Soutou, E. Roussel, L. Bély, M. Pébereau, J. de Larosière.**

VIE DE L'ACADEMIE

Colloque « Démocratie et désinformation scientifique »

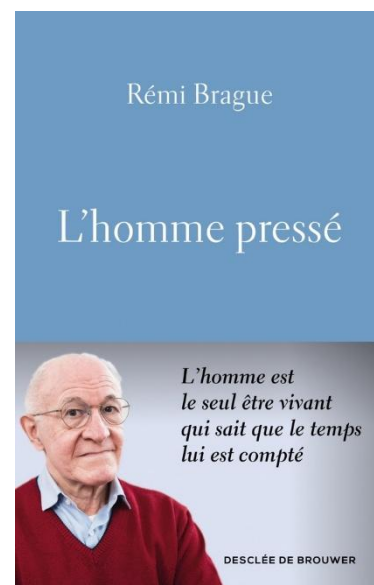
Un colloque sur le thème « Démocratie et désinformation scientifique » s'est tenu ce 11 mars à l'Académie. Il était co-organisé avec l'association des professeurs d'Histoire-Géographie, l'Académie des sciences et l'association Parlons démocratie. Le secrétaire perpétuel **Bernard Stirn** est intervenu au cours d'une table ronde « désinformation et société » aux côtés d'Étienne Klein, physicien et philosophe des sciences, Laurent Cordonier, docteur en sciences sociales et directeur de la recherche de la Fondation Descartes et de Cécile Chalmin, secrétaire générale de l'Association des professeurs d'histoire-géographie.



PUBLICATIONS

Rémi Brague publie, ce mercredi 25 mars, un ouvrage intitulé *L'homme pressé* aux éditions Desclée de Brouwer.

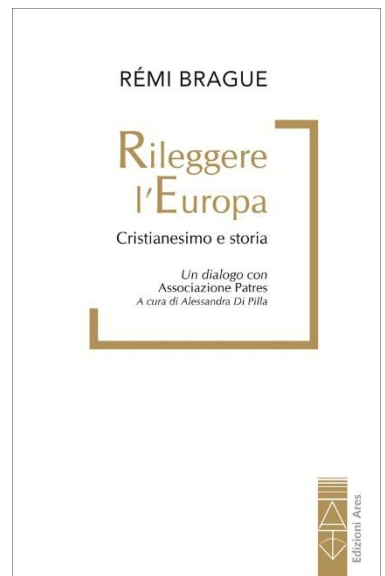
« Qui ne sait ce que c'est que d'être pressé ? Qui ne s'est jamais senti pressé de toutes parts ? Qui n'a jamais autant senti le temps qu'au moment où il n'avait pas le temps, et encore moins « tout son temps » ? Qui n'a jamais autant senti son corps comme l'occupant incompressible d'une certaine portion d'espace, que là où il n'avait pas de place, voire où il ne se sentait « pas à sa place » ? Ces impressions communes, banales, même, nous mettent sur la voie d'un certain état de l'expérience, comme on parle des trois états de la matière. L'eau n'a pas du tout les mêmes propriétés quand elle s'évapore et devient vapeur, ou quand elle prend et devient glace, à plus forte raison quand on s'approche du zéro absolu. Il en est de même de l'état pressé, ce que Rémi Brague, reprenant un usage devenu marginal du terme, appelle la « presse ». Elle fait apparaître en nous des phénomènes originaux, inattendus, et parfois paradoxaux. Être pressé, se sentir pressé, est un propre de l'homme, seul être vivant qui sait que le temps lui est compté. Ce fait anthropologique de base qui a trouvé une expression nette dans le Nouveau Testament affecte notre façon d'être nous-mêmes comme sujets et nous réduit à une certaine humilité. La « presse » influence de nombreuses dimensions de notre vie



: notre comportement moral, notre façon d'aimer, notre rapport à la beauté, notre vie politique et spirituelle. Elle en fait à chaque fois jaillir ce dont nous ne savions pas que nous le contenions.»



L'académicien publie aussi en italien l'ouvrage *Rileggere l'Europa. Cristianesimo e storia. Un dialogo con l'Associazione Patres* ("Relire l'Europe. Christianisme et histoire. Un dialogue avec l'Association des Patres") aux éditions Arès.



DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

« La guerre contre l'Iran met l'économie mondiale en danger »



Jean-Claude Casanova et Jean-Marie Colombani ont examiné ce samedi 21 mars les effets de la guerre contre l'Iran sur l'économie internationale. Ils se sont appuyé sur l'analyse du politologue Bruno Tertrais.

La Banque centrale européenne sonne l'alerte



Jean-Claude Trichet a donné une interview le 20 mars dernier à CNBC pour alerter sur la situation macroéconomique.



L'ancien président de la Banque centrale européenne est intervenu le 19 mars dans l'émission d'Hedwige Chevrillon pour aborder l'actualité économique et financière.

À SAVOIR



Le mardi 10 mars, entre 18 h et 20 h, **Serge Sur** a participé, à l'invitation des élèves du parcours droit de l'ENS Ulm, à une table ronde avec Thierry Coville, de l'IRIS, dont le sujet était "Le droit international et la situation actuelle en Iran".



Jacques de Larosière est intervenu le 19 mars 2026 dans le cadre des travaux d'Eurofi afin de répondre à des questions posées par le représentant du FMI en Europe.



Le gouverneur honoraire de la Banque de France a prononcé un discours sur le financement de l'effort de défense européen le 17 mars dernier.



Jacques de Larosière a prononcé un discours intitulé « La dette communautaire en Europe - A-t-on atteint le « moment hamiltonien » ? » en date du 20 février 2026.

Les détails joints sont accessibles (quand ils sont disponibles) en cliquant sur l'icône située à gauche de chaque brève.